

Châtellerault : Jeff Wagner, le chef d'orchestre des Jours de Vienne

Publié le 26/08/2018 à 04:55 | Mis à jour le 26/08/2018 à 04:55

FÊTES CHÂTELLERAULT



Avec son associé Vincent Rucet, Jeff Wagner (à droite) gère les activités du port de Châtellerault pendant les Jours de Vienne.

© Photo NR

Jeff Wagner est le capitaine de port des Jours de Vienne depuis leur création. C'est aussi un fin connaisseur du monde naval.

Préparer les Jours de Vienne, qui ont lieu ce week-end à Châtellerault, demande beaucoup d'organisation. Quelques jours avant, sur le quai Alsace-Lorraine, Jeff Wagner assemblait les dernières pièces de son ponton flottant. S'il n'a rien d'un génie de l'opéra allemand, le capitaine de port des festivités fluviales sera le chef d'orchestre de la manifestation. A 55 ans, voilà une quarantaine d'années qu'il travaille autour des bateaux. Sa mission ce week-end : organiser leur stationnement et composer avec les « petites surprises ».

« Ce sont des embarcations dont le bois travaille beaucoup, il n'est pas rare de voir un bateau couler, explique Jeff. Ça m'est arrivé plusieurs fois sur ce type d'événement, mais jamais à Châtellerault. »

“ Il n'est pas rare de voir un bateau couler ” Parce qu'il faut l'indiquer, l'ancien marin est un habitué de ces fêtes fluviales et maritimes. Il a même co-créé une société, « Événements, Voiles, Traditions (EVT) », qui intervient sur le Festival de Loire d'Orléans ou encore la Semaine du Golfe du Morbihan. Originaire du Finistère, il a aussi été responsable des fêtes maritimes de Douarnenez. A Châtellerault, il s'occupe de la manifestation depuis sa création en 2008.

Ce week-end, il attend 25 toues, fûtreaux, plates et chalands, venus pour certains par la rivière.

Vieux voiliers et grandes mâtures « Ils sont téméraires, parce qu'à cette période, il y a très peu d'eau pour naviguer », indique le capitaine, avant d'ajouter que la plupart des bateaux viendront par voie terrestre. Lorsqu'il ne s'occupe pas de ces événements, Jeff Wagner travaille sur le gréement de vieux voiliers, parmi les plus prestigieux du patrimoine maritime français.

« J'ai travaillé sur la “ Duchesse Anne ” à Dunkerque et sur le “ Belem ” (les deux plus grands voiliers français, NDLR). » Spécialiste des nœuds et du cordage, il est l'un des derniers à pratiquer ce métier. « Ça n'existe plus, le métier de gréeur n'est même plus nommé comme tel, nous sommes des “ agents polyvalents ” désormais », déplore-t-il. Mais nul doute qu'entre ses mains, l'organisation des Jours de Vienne sera bien ficelée.